



Élu-e-s
du groupe
Saint-Herblain
en Commun

Conseil municipal du 13 décembre 2021

Intervention d'**Amélie GERMAIN**

Délibération n° 33 : CONVENTION D'ADHÉSION À UN GROUPEMENT DE COMMANDES POUR LA MISE EN PLACE D'UN ENVIRONNEMENT NUMÉRIQUE DE TRAVAIL DANS LES ÉCOLES DE L'ACADÉMIE DE NANTES – APPROBATION ET AUTORISATION DE SIGNATURE

A travers cette délibération, c'est l'imposition de l'usage du numérique dans les écoles que nous votons. On nous vend cette numérisation comme une panacée pour les élèves et les enseignantes et enseignants sans qu'aucune étude sérieuse ne soit fournie. La crise pandémique est bien sûr utilisée comme argument. Mais est-ce véritablement une avancée ?

En mai 2017, les professionnels de la santé et de la petite enfance ont publié une tribune dans Le Monde dénonçant les "graves effets d'une exposition massive et précoce des bébés et des jeunes enfants à tous types d'écrans". "Nous recevons de très jeunes enfants stimulés principalement par les écrans, qui, à 3 ans, ne nous regardent pas quand on s'adresse à eux, ne communiquent pas, ne parlent pas, ne recherchent pas les autres, sont très agités ou très passifs", écrivaient-ils.

Rien d'étonnant donc si de nombreux dirigeants des GAFAs et résidents dans la Silicon Valley envoient leurs enfants dans une école alternative au sud de San Francisco, la Waldorf School of the Peninsula qui se targue de délivrer un enseignement sans aucun outil technologique. Pas d'écran en vue, seulement des livres, du papier et des crayons.

Alan Eagle, un cadre de Google a déclaré au New York Times "L'idée qu'un ordinateur ou un iPad puisse mieux enseigner à mes enfants comment lire ou faire des maths est ridicule". De son côté, Andreas Schleicher, le directeur de l'éducation de l'OCDE déclare : "Les écoliers qui utilisent très souvent des tablettes et des ordinateurs ont tendance à moins bien réussir que ceux qui les utilisent modérément".

Le numérique ne permet donc pas une amélioration des résultats scolaires. Pire même, le rapport Pisa 2015 démontre que plus un établissement utilise le numérique, plus ses résultats baissent.

Pourtant rares sont ceux qui s'étonnent que les cadres de la Silicon Valley inscrivent leurs enfants dans des écoles sans écrans. Là est la véritable fracture numérique : aux pauvres les mauvaises écoles, celles qui font un usage quotidien du numérique, aux riches les bonnes écoles : celles qui bannissent les écrans. Une étude très intéressante montre que plus les familles sont pauvres, plus les enfants sont équipés en biens technologiques. La richesse, ici, est culturelle : c'est connaître les dangers et les limites du numérique, et savoir éduquer ses enfants à son usage.



Citoyen-nes
engagé-es



Élu-e-s
du groupe
Saint-Herblain
en Commun

Ensuite les coûts du numérique s'élèvent à plusieurs milliards d'euros. Quand on prend en compte l'équipement de tous les élèves, avec les dépenses d'investissement et de fonctionnement, on arrive à un investissement financier colossal, alors que l'Éducation c'est d'abord et avant tout de l'humain. Or ce qui fait défaut aujourd'hui dans les écoles ce ne sont pas les ordinateurs mais les enseignantes et enseignants.

Enfin le numérique est un désastre écologique car la fabrication et le fonctionnement de ces outils nécessitent des ressources énergétiques importantes et un extractivisme destructeur aussi bien écologiquement que socialement, à l'image de ce qui se passe dans la République Démocratique du Congo. De plus, on n'est pas encore capable de les recycler, tant les métaux sont imbriqués dans les appareils. Certes on consomme moins de papier, mais le numérique consomme énormément d'énergie, pour alimenter et maintenir ne serait-ce que les centres de données.

Aussi, chers collègues, nous nous abstiendrons quant à cette délibération.



Citoyen-nes
engagé-es